

Interview à:

8 visites



.MOULU Régis, écrivain

onirique [mesveinescommedesguirlandeselectriques]



[mesveinescommedesguirlandeselectriques]

.MOULU Régis, écrivain onirique
Saint-Maur-des-Fossés

ART

■ **Éditez-vous votre travail sur le net? Où peut-on le voir ?**

En tant que contemporain de mon monde en constante réactualisation, j'écris des pièces de théâtre qui me permettent de proposer des moyens de réenchanter les problèmes de société qui l'exigent. Sens de l'équilibre. Envie de pérenniser des valeurs garantissant l'épanouissement de chacun mais aussi sa conscience des consciences. A ce titre, constatant que nos morts sont exterminés de plus en plus par notre indifférence, j'ai écrit une pièce de théâtre visant à réhabiliter les absents/éloignés/défunts. Extraits sur <http://regis.moulu.free.fr/guirland.fr> Ainsi elle présente ce thème de prédilection théâtrale : comment, par la pensée, pour un vivant, rendre plus présents les disparus) ce qui invite, dans cette histoire, à se raviver, se réanimer, à remettre plus d'âme en soi. C'est donc non seulement un appel à la magie par l'ordinaire mais aussi la tentative d'ériger un "manuel d'hygiène résurrectionnelle" aime-je dire pour plaisanter et provoquer... Une façon d'explorer et d'exposer cette thématique est l'esprit poétique, la poésie étant ce moyen d'ajouter des mondes au monde, comme pour mieux saisir la réalité pour ce qu'elle est (trouvailles, images, associations d'idées singulières et comiques sont donc, selon mes intentions, au rendez-vous). enfin une volonté d'investir le sentiment et le charnel pour mieux s'appropriier les idées émises (d'où les veines électriques!... tant ça ramone le corps) est proposée. Le système d'un monologue permet alors d'habiter les pensées de la femme protagoniste ainsi que leur progression émotionnelle. Si cela peut intéresser, cette invitation au voyage émaillée de nuances à l'appui (pour susciter des interrogations et dessocler quelques certitudes) est disponible rapidement via <http://regis.moulu.free.fr/boutique.htm> Car naturellement, grand plaisir serait alors pour moi que vous souteniez cette action, ce livre et la place de la culture comme meilleur terrain de rééquilibrage et de mise en débat des sujets délicat de notre société. Modeste contribution pour une culture ad libitum, quoi!..



Envoyez-moi une question, commentaire, ou demandez-moi mon opinion sur quelque chose:

Envoyer

CULTURE

■ **Quels livres lisez-vous en ce moment?**

Tout ce qui peut me bouleverser. Sentiment excessif d'être trop petit, tout le temps. Nécessité de sortir des limites en investissant totalement la réalité, dans son épaisseur, la déplier, la mordre, en garder son arôme pour dégazer mes certitudes, les barreaux de l'habitude, le chien qui me tient en garde. Plus concrètement, ce sera de la poésie pour sa densité. Et du théâtre contemporain ou dramaturgiquement existant pour son incarnation obligée et son oralité convoquante.

■ **Lieux du monde que vous avez connus ces derniers temps**

Italie du Nord pour sa densité culturelle, le velours qu'apporte l'intérieur de ses "duomi", l'exubérance des saveurs culinaires et mêlées, origines brassées, son architecture qui fait apparaître les oiseaux du romantisme, ses musées qui déroulent leurs peintures d'inspiration sacrée, d'amoureux de la vie (l'Italie est enthousiaste comme l'aplomb d'un mensonge sucré). Matériaux en marbre, déclinés en escaliers, dalles, sculptures et autres façons d'embellir les lieux, ajoutant du brouillard au brouillard, de l'envoûtement, des lassos engageants comme des mains d'enfants impatientes d'explorer et de tester l'affirmation du monde. Mais ce que je dis pour l'Italie du Nord vaut sans doute pour tous les pays dès lors que nos yeux sont tentaculaires.

■ **Quel film ne vous laissez-vous jamais de voir?**

J'indiquerais plutôt des réalisateurs pour lesquels chaque film est une invitation à se révolutionner : Alexandre Sokourov pour son propos tenace, son esthétique déstabilisante, son envoûtement subtil. Carmelo Bene pour son audace, son excès outrageant. Rainer Werner Fassbinder pour ses propositions de profils psychologiques qui parce qu'excessifs, permettent de mieux situer nos troubles, nos petits mensonges, nos constructions fragiles... toutes nos formes de dépendances. Claire Denis pour sa recherche renouvelée, l'air de rien, explosive, sa distribution ingénieuse, son inventivité qui fleurit des aspects pourtant ordinaires de la vie ; traitement de grand sujet, saignée en plaidoyer pour les thèmes brûlants qu'érige notre société. Alain Cavalier pour son ingéniosité à réinventer le cinéma, à forcer le symbolique que lui suscite un manque de moyens en résonance avec sa radicalité austère, qui l'emmène dans le simple et essentiel, le vrai et le brut. Etc.